

● **Concert « West Side Story » au lycée Vert d'Azur le 4 mai**
Daniel Fresquet, professeur d'ESC :
« Nos élèves ont compris que tout est fruit du travail »

Daniel Fresquet, professeur d'Éducation socioculturelle (ESC) au lycée horticole Vert d'Azur d'Antibes, a participé à l'organisation de la « Symphonie West Side Story » jouée le 4 mai dernier. Élèves et enseignants de l'établissement, soutenus par d'autres venus de Toulon et de Nice, ont interprété les célèbres airs de Leonard Bernstein, accompagnés par 39 musiciens de l'orchestre symphonique régional de Nice. « Une belle expérience de vie », virevoltante, marquante pour tous les participants, analyse le professeur. Échange entre deux cours à l'heure de la récréation – et non de l'entracte.



Vingt-sept élèves de l'établissement participaient à la toute première répétition pour la création de la « Symphonie West Side Story » soutenue par la région Paca. Mais ils n'étaient plus que neuf à chanter lors des concerts. Trop de fausses notes ?

Pas du tout ! Tous les élèves étaient des amateurs et la plupart ont découvert le chant. Mais beaucoup ont abandonné à cause du surplus de travail engendré. Ils se sont rendu compte que derrière tout projet, il y a du travail. Et même, comme ici, beaucoup, beaucoup de travail !

Enthousiaste, Daniel Fresquet, professeur d'ESC impliqué dans l'organisation de l'événement, note que « tous les participants ont ressenti une émulation collective pour œuvrer à un but commun. »

(Photo © Frédéric BRUN)

Dans un tel projet, quel est le rôle du professeur d'Éducation socioculturelle ?

Il en tient une multitude ! Au départ, j'ai surtout contribué à sensibiliser les collègues pour obtenir aide et soutien et, ensuite, à motiver les élèves engagés pour leur faire conserver cette envie de participer... Au début, évidemment, il y avait du monde puisque nos élèves étaient autorisés à sauter les cours sur les plages horaires de répétition ! Mais ils ont très vite compris qu'un véritable engagement leur était demandé. Eh oui : 3 heures intenses de concentration passées à travailler avec exigence, c'était un effort de bien plus longue haleine qu'en classe, en fait ! J'ai dû faire l'interface pour éviter l'hémorragie d'effectifs...

Que sont devenus ceux qui ont abandonné en cours de route ?

Certains se sont réinvestis ailleurs, en particulier quatre élèves du lycée en production horticole, auprès de M^{me} Hamel, formatrice du CFA, pour réaliser les bouquets et toute la décoration florale de l'événement. Et c'était somptueux ! Tous les élèves impliqués ne sont pas venus comme chanteurs au départ, d'ailleurs. Une vingtaine de 1^{ère} STAV, par exemple, se sont mobilisés pour l'accueil, l'organisation du cocktail, le bon déroulement des représentations...

« Le goût de l'effort »

Comment s'est passé le contact entre les élèves et les 39 musiciens de l'orchestre régional symphonique de Cannes ?

Pour ceux qui sont restés, ce fut une belle expérience de vie. Ils ont tout de même participé à deux générales et un concert public avec l'orchestre au Legtah Vert d'Azur le 4 mai, et cela a été reconduit à Nice et à Toulon ! Ces musiciens professionnels sont des gens ouverts avec une approche émotionnelle puissante. Mais auparavant, ces artistes ont

beaucoup, beaucoup travaillé ! Cela leur permet de parler du prix de l'effort. Et dans l'échange avec eux, les élèves ne ressentent pas le pistolet de la note à obtenir posé sur leur tempe ! Cela facilite l'échange.

Après coup, que reste-t-il de ce concert ?

C'était une grande première au lycée ! Cette aventure a offert aux élèves une ouverture sur les autres, sur le monde et sur eux-mêmes. En effet, ils ont découvert leur capacité d'aller jusqu'au bout d'un projet... Ils ont compris, en côtoyant des musiciens professionnels, que rien n'était jamais gagné. Que tout est le fruit du travail. Tous les participants ont ressenti un grand esprit d'équipe, un élan, une émulation collective pour œuvrer à un but commun ! Les intervenants, comme Aude, la professeur de chant, Stéphan, le chef de chœur, ou Benjamin, le chef d'orchestre, ont su les *booster*, leur inculquer la notion de dépassement de soi. Je crois qu'ils ont passé un cap grâce à cette expérience. Il y a eu beaucoup d'émotions marquantes. Et j'espère, bien entendu, qu'ils sauront aussi dorénavant utiliser cette volonté et ce goût de l'effort pour réussir leurs examens, même dans les matières avec lesquelles ils n'ont pas de facilité !

Que peut-il germer de ce bouquet d'émotions ?

J'aimerais que plus tard, quand ils auront des gosses, ils sachent à leur tour leur consacrer du temps et de l'énergie pour leur faire découvrir le théâtre, les amener à pratiquer le chant... Nous semons afin que les jeunes puissent se servir tout cela. J'espère que ces futurs citoyens auront envie de se réinvestir pour les autres à l'avenir !

■ **Propos recueillis par Frédéric BRUN**